
Sabryna Pierre

Incroyable

Inconnue

L'Inconnue de la Seine



éditions
THEATRALES

Incroyable

Inconnue

L'Inconnue de la Seine

De la même autrice

Aux éditions Théâtrales

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

Unity Walkyrie / STE, 2010

Personal Jesus / Swan Song, 2015

DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

Sara, 2013

Ballerines, in *Si j'étais grand 3. 2 pièces à lire, à jouer*, 2014

Survivant, in *Nouvelles mythologies de la jeunesse. 9 pièces à lire, à jouer*, 2017

Chez d'autres éditeurs

Scandaleuse, in *De bruit et de fureur*, éditions l'Avant-scène Théâtre, 2013

Sabryna Pierre

Incroyable
Inconnue
L'Inconnue
de la Seine

éditions
THEATRALES

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Création de la collection : Jean-Pierre Engelbach. Direction et travail éditorial : Pierre Banos et Gaëlle Mandrillon.

© 2018, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-787-6 • ISSN : 1760-2947

Photo de couverture : l'inconnue de la Seine, droits réservés.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'agence Althéa (althéa@editionstheatrales.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Sabryna Pierre remercie chaleureusement l'ensemble de l'équipe de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle, sa directrice Catherine Dan, son secrétaire général Quentin Carrissimo-Bertola, ainsi que Roland Auzet, directeur de l'Académie Totem(s) 2016. Avant de trouver leur place dans ces pages, la Jeune Fille d'Incroyable et l'Inconnue ont pris forme dans les cloîtres de la Chartreuse, dans son église, dans ses jardins... Qui sait si certains soirs, elles n'y errent pas encore...

Incroyable

ou Ce qu'il arriva à la Jeune Fille
le jour où le sol d'une cabine d'essayage
se déroba sous ses pieds
comme une trappe

Personnages

LA JEUNE FILLE

L'HOMME / LE PATRON / LE VIEIL AVEUGLE / LE CHARCUTIER / LE CLIENT /
L'HOMME À L'IMPERMÉABLE / BROR (VOIX) / LA RELIGIEUSE

JEANNE / MÄDCHEN / FRÖKEN / LA JEUNE FILLE DU PREMIER RANG

Incroyable a été écrit dans le cadre du projet Partir en écriture, commande du Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran (45), et a bénéficié d'une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle (30) et à l'association Orphéon à La Seyne-sur-Mer (83). Le texte est également lauréat au printemps 2018 de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques (Artcena).

0. Histoire de Jeanne

lumières rouge orangé

la silhouette de Jeanne en armure émerge peu à peu de l'ombre

L'HOMME.- le ciel était en flammes le soir où elle est entrée dans la ville
c'était un soir d'avril le crépuscule tombait et
c'est étrange
les rayons du soleil rougeoyaient comme
comme des plaies prémonitoires

Jeanne s'avance lentement et enlève peu à peu son armure

elle descend la rue Royale
tête bien droite
épaules dégagées
son étendard claque au vent et sous elle sa monture
comme elle d'une assurance tranquille
docile sa monture
malgré l'agitation de la foule qui se presse pour la voir
c'est une jeune fille
on l'oublie trop souvent
est-ce parce que ses cheveux sont coupés comme ceux d'un garçon
possible
mais elle n'en reste pas moins une jeune fille
de dix-sept ans
dix-huit peut-être
sa grande jeunesse
on l'oublie trop souvent
probablement parce qu'il est impossible de déceler dans ses yeux
la moindre trace de cette inquiétude qui s'empare parfois des jeunes gens
quand ils pensent à l'avenir qui semble se dérouler à l'infini devant eux
à cette pensée
ils sont saisis d'un vertige
d'un flash d'angoisse nécessaire

comme si on éteignait brusquement la lumière
un noir brutal qui fait apprécier davantage le jour
puis la clarté refait surface au moment même où ils prennent conscience
– après un temps qui varie en fonction de leur degré de détermination et
de perspicacité aussi –
qu’il ne tient qu’à eux de devenir qui ils ont vraiment envie d’être

le vertige de cette pensée saisit parfois les jeunes gens et parfois même
il fait suinter la peur des yeux des plus faibles
la peur à l’état liquide
l’état liquide de la peur

mais chez elle

non

on n’observe aucune trace ni d’inquiétude ni d’angoisse
et de peur encore moins

– elle est loin d’être faible –

elle sait qui elle est

une jeune personne

qui sait ce qu’elle veut

qui sait ce qu’elle vaut

surtout à cet instant où

tête bien droite

épaules dégagées

son étendard blanc et or fouettant le feu du ciel

elle prend possession de la ville

on dit

qu’elle était fiancée

là-bas dans son village

on dit

qu’elle a entendu des voix qui l’ont poussée à partir

on dit qu’il fallait être folle

pour quitter ses parents et revêtir l’armure comme elle l’a fait

on dit

on dit beaucoup de choses

mais qu’important les rumeurs

alors même qu’elle se dresse là

conquérante

sans une ombre d'orgueil pourtant
 ce soir-là au crépuscule
 la calomnie crève sous les vivats de la foule
 la calomnie crève sur le passage de celle qu'on appelle déjà « la sauveuse
 de la France »
 la calomnie crève sous les sabots de son cheval comme le serpent sous le
 talon du juste

lumières grises

deux ans plus tard

le sol du cachot est gelé sous ses cuisses
 à peine couvertes par la fine tunique
 ses cheveux ont repoussé jusqu'à atteindre ses épaules

c'est une jeune fille
 de dix-neuf ans
 vingt ans peut-être
 si par le passé on l'a trop souvent oublié
 c'est désormais manifeste

la fortune a ses revers
 pour les grands de ce monde comme pour les petits
 à cela près que les grands destins font de grands malheurs
 quand les existences banales se contentent de banals chagrins
 chacun se voit attribuer un fardeau à la mesure de son destin
 et le sien sera lourd
 plus lourd encore que ne l'a été son armure

on a dit
 qu'elle n'était qu'une putain
 on a dit
 que les voix qui l'ont poussée à partir étaient celles de démons
 on a dit qu'elle avait été folle
 de quitter ses parents et de revêtir l'armure comme elle l'a fait
 on a dit
 on a dit beaucoup de choses
 mais qu'important les rumeurs maintenant
 puisque la sentence est tombée

trois syllabes tranchantes et définitives
hérétique
et maintenant la foule l'accable d'injures
les injures pleuvent sur le passage de celle qui n'est plus « la sauveuse de
la France »
si les injures étaient des pierres la foule l'aurait déjà lapidée et pourtant
pourtant elle ne tremble pas
elle n'a pas tremblé devant ses juges
pas plus que devant ceux qui viennent à l'aube l'arracher à l'humidité de
sa prison
elle sait parfaitement qu'elle en sort pour sortir de la vie
mais à cet instant elle reste calme
à cet instant elle ne faiblit pas

Jeanne sort lentement abandonnant l'armure comme une coquille vide

elle partira comme elle est venue
tête bien droite
épaules dégagées
sans aucune trace d'inquiétude ni d'angoisse
et de peur encore moins

personne n'aura jamais vu dans ses yeux
la peur à l'état liquide
l'état liquide de la peur
qui aurait pu éteindre le bûcher peut-être
il lui aurait suffi d'abjurer en pleurant
mais elle est loin d'être faible

le ciel était en flammes le jour où on l'a brûlée sur la place
c'était un matin de mai l'aube se levait à peine
et c'est étrange
les rayons du soleil rougeoyaient comme les flammes du bûcher

alors que le feu la dévore
son cœur est une boule de plasma en fusion
elle ne se consume pas elle rayonne
et tous ceux qui gravitent autour d'elle
comme autant de satellites dérisoires

Inconnue

histoire de fantôme

Personnages

LA JEUNE FILLE

L'HOMME

LE REFLET DE LA JEUNE FILLE

Inconnue a été écrit grâce à l'aide à la création du Centre national du livre.

1.

LA JEUNE FILLE.- il me demande si je l'entends

je n'ai pas ouvert les yeux

pas encore

il me demande si je l'entends

oui je l'entends

mais je n'ai pas la force de répondre

pas plus que celle d'ouvrir les yeux

je n'en ai pas envie

alors je garde les yeux fermés

encore un peu

juste derrière mes paupières closes

une pièce blanche

quatre murs immaculés

aux dimensions strictement identiques

avec un sol

et un plafond

un cube parfait

au centre duquel je me tiens immobile

comme pétrifiée

sans rien autour

je ne sais pas à quoi je ressemble

je me demande

à quoi je peux bien ressembler

mais les parois du cube ne réfléchissent rien qui puisse suggérer

sinon mes traits

tout au moins ma silhouette

à quoi je ressemble

à qui je ressemble

impossible de savoir

si j'ai une conscience de moi-même elle reste vague
non

pas vague
morcelée plutôt
morcelée
c'est le mot

je sais que je suis une femme
une jeune femme
ça je le sais
comment je le sais je ne sais pas

je sais que mes cheveux sont mi-longs
je les sens dans mon dos
juste au-dessus de mes omoplates
très droits
comme s'ils avaient été fraîchement coupés

mais s'ils sont blonds ou bruns je ne saurais pas dire
j'aimerais les saisir pour les ramener devant mes yeux mais je ne peux pas

je sais que mes membres sont longs
déliés
j'évalue
la distance entre mon épaule et le bout de mes doigts
entre ma hanche et mes orteils
j'en déduis que je suis plutôt grande

et mon cou
il est long lui aussi

et mon front est haut
et mes pommettes saillantes

si on me donnait une feuille de papier et un crayon noir
et qu'on me demandait de tracer mes contours
on obtiendrait ceux d'une créature hybride
quelque chose entre la femme
la girafe
et le phasme

alors si je suis belle ou laide

ou même un peu des deux
je serais bien incapable de le dire
peut-être suis-je juste
banale
c'est possible
c'est même
ce qui est le plus probable
la plupart des gens ne sont-ils pas quelque chose comme
banals ?
pourquoi serais-je mieux ou moins bien que la plupart des gens ?
je ne sais pas

je sais que je suis debout au centre du cube mais que
simultanément
je suis couchée dans un lit
cela semble défier toute logique mais
je suis certaine que c'est le cas

je suis simultanément debout au centre d'un cube
et couchée dans un lit

est-ce que ce lit est le mien
est-ce que je suis dans ma chambre
chez moi
dans mon lit ?

et si c'est le cas
que fait cet homme à mon chevet ?
qui est-il ?
comment est-il entré ?

chez moi ?
qu'est-ce que c'est que « chez moi » ?
où se trouve « chez moi » ?
combien de pièces y a-t-il ?
comment est ma chambre ?
mon lit est-il simple ?
double ?
est-ce que j'y dors seule ?
de quelle couleur sont les draps ?

trop de questions
et aucune réponse
rien que du blanc
du blanc tout autour

2.

L'HOMME.- elle ouvre les yeux

au moment même où je vais déclarer forfait
au moment même où le besoin de nicotine se fait plus fort
que la probabilité qu'elle se réveille

elle ouvre les yeux

ma main droite a déjà plongé dans la poche poitrine de ma blouse pour en
extraire le paquet
ma main gauche s'est déjà saisi d'une cigarette et l'a coincée entre les
lèvres

j'aime que tout soit déjà prêt quand je passe les portes automatiques
j'aime que la morsure de l'air m'atteigne à l'instant exact où la flamme
entame le tube

l'incandescence
le grésillement
l'odeur du tabac
son goût ambré
synesthésie miniature
plaisir quotidien

et peu m'importe que les infirmières voient d'un mauvais œil que je
circule dans les couloirs

« la clope au bec »

« la clope au bec »
monosyllabes secs
d'une laideur telle

L'Inconnue de la Seine

Opéra miniature

Pour Frederik Neyrinck

Opéra miniature pour

UNE SOPRANO (LA JEUNE FILLE)

UN COMÉDIEN (L'HOMME)

UN ENSEMBLE CONSTITUÉ

D'UNE CLARINETTE

D'UN VIOLON

D'UN VIOLONCELLE

D'UNE CONTREBASSE

ET UN TROMBONE CACHÉ

L'Inconnue de la Seine est une commande d'écriture de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon - Centre national des écritures du spectacle (30), dans le cadre de l'Académie Totem(s) 2016. Ce livret a également bénéficié pour son développement d'ateliers de dramaturgie organisés par ENOA - European Network of Opera Academies.

1.

l'Homme
la quarantaine
élégance décontractée

L'HOMME.- soyez les bienvenus
dans cet endroit entre quelque part et nulle part
l'endroit qui pourrait être n'importe quel endroit
entre le gris et le gris
entre la fin et le commencement

quelle heure est-il ?
vous avez demandé l'heure ne niez pas
je vous ai entendus
ici l'heure n'a aucune espèce d'importance
c'est là où mon pied se pose que le présent se trouve
le flot de mes paroles
l'éclat de mes mots
la fluidité des gestes de mon bras de ma main
ce sont eux
qui créent
le temps
alors
tant que nous serons ensemble
entre quelque part et nulle part
entre le gris et le gris
le temps
vous ne vous en souciez pas
entendu ?

je disais

bienvenue dans mon royaume
je vous en prie
c'est un plaisir

la Jeune Fille apparaît
couchée sur une table

est-ce qu'elle dort ?

je vous pose la question
avant même que vous ne vous la posiez
est-ce qu'elle dort ?
perdue dans ces draps blancs
des draps comme des voiles
ou des ailes brisées
sa chevelure comme un verre de vin blanc répandu sur l'oreiller
– l'air du soir me rend terriblement lyrique –
pensez-vous qu'elle dorme ?

depuis votre siège vous pouvez presque entrevoir
le léger battement d'une veine bleutée sur son front
c'est la Seine qui coule de la racine de ses cheveux à sa tempe
séparant son crâne en une rive droite et une rive gauche
la veine qui court sur son front
c'est la Seine
ou bien le Styx
tous les fleuves ne sont-ils pas
– d'une manière ou d'une autre –
un peu le Styx ?

rive droite
c'est une fille ordinaire
dix-neuf ans vingt peut-être
une fille sans histoires
réservée et travailleuse

mais

rive gauche
quand à la nuit tombée
les sentinelles de la conscience baissent la garde
mademoiselle joue avec son imagination comme avec un revolver
et forme des fantômes qui l'effraient et l'attirent tout à la fois

la Jeune Fille se réveille brusquement

LA JEUNE FILLE. – qui êtes-vous ?
que me voulez-vous ?
pourquoi vous me regardez ?

L'HOMME.- trop de questions

LA JEUNE FILLE.- comment êtes-vous entré ?

L'HOMME.- où crois-tu que nous soyons ?

LA JEUNE FILLE.- chez moi
dans ma chambre
dans mon lit

elle regarde autour d'elle

ou dans ma tête
j'ai rêvé que je me noyais
je ne me suis pas réveillée peut-être
peut-être je dors encore

l'Homme pose sa main sur la joue de la Jeune Fille

L'HOMME.- ça ressemble à un rêve ?

LA JEUNE FILLE.- votre main est chaude

L'HOMME.- pourtant tu trembles

LA JEUNE FILLE.- je n'ai pas l'habitude qu'on me touche

L'HOMME.- je peux enlever ma main

LA JEUNE FILLE.- non
s'il vous plaît

*l'Homme retire sa main
la Jeune Fille soupire*

la nuit parfois je ne sais plus
si c'est moi qui rêve ou si je suis révée
la nuit
certaines choses ont l'air si vraies

L'HOMME.- comme ?

LA JEUNE FILLE.- le tympan de l'eau
que la chute de mon corps crève
puis le courant glacé dans mon dos
dans ma nuque

dans mes cheveux
et mon cœur
qui accélère dangereusement avant de ralentir
de ralentir encore
et de s'arrêter tout à fait
je me noyais dans la Seine

l'Homme lui passe la main dans les cheveux

la nuit
certaines choses ont l'air si vraies
vous
avez l'air si vrai

L'HOMME.- tes cheveux

LA JEUNE FILLE.- quoi ?

L'HOMME.- ils sont trempés

*la Jeune Fille passe la main dans ses cheveux
elle crie
noir*

0.

LA JEUNE FILLE.- noyée dans le bleu de la nuit
dans l'eau du rêve
à la dérive
je tends la main et je ne sais pas
si c'est la lune ou son reflet
qui frémit au bout de mes doigts
paupières closes
la nuit m'envoie
dans des endroits que je ne connais pas
plongée dans l'eau de la mémoire
nuit perpétuelle
et page blanche

Sabryna Pierre

Incroyable
Inconnue | L'Inconnue de la Seine

Comment les idées les plus fantasques se répandent-elles ? Comment les légendes urbaines les moins vraisemblables parviennent-elles à faire taire notre raison pour se nicher dans la partie reptilienne du cerveau humain ? Dans *Incroyable*, Sabryna Pierre s'insinue dans les méandres de rumeurs célèbres de disparitions et se rit de nos peurs en jouant avec les mécanismes de création des fictions collectives.

Inconnue et *L'Inconnue de la Seine* sont deux variations sur le thème de cette mystérieuse jeune fille retrouvée noyée à Paris à la fin du XIX^e siècle, dont le masque mortuaire a fasciné des générations d'artistes, à commencer par les surréalistes. Dans le premier texte, une jeune fille, plongée dans le coma, lutte pour revenir à la conscience, tandis que le praticien qui la veille essaie d'écarter les pans à la fois mystérieux et rassurants de ces épais rideaux de l'anonymat derrière lesquels il croit percevoir une présence fantomatique familière. Le second texte, condensant cette fable en quelques mouvements, est un livret d'opéra contemporain qui se lit comme un poème dramatique.

Dans ces trois textes réunis par le mystère réel ou fantasmé, Sabryna Pierre puise dans l'inconscient collectif et le détour historique pour évoquer notre société saturée d'images. Son théâtre épique à l'écriture ciselée et musicale propose une galerie de personnages pour deux à quatre interprètes.

ISBN : 978-2-84260-787-6 | 18,50 €



www.editionstheatrales.fr